

138. Monge à sa femme Catherine Huart

Auteurs : Monge, Gaspard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu
Passeriano, le 23 vendémiaire de l'an VI

Je suis allé ces jours derniers à Venise, ma chère amie, pour chercher mon petit équipage que j'y avais laissé afin d'être à portée de partir pour Paris aussitôt que le général en chef le trouvera convenable ; mais principalement pour y prendre une lettre de change que je t'aurais adressée. Mais Berthollet[1] m'a assuré que cela était extrêmement difficile d'après le grand nombre de celles qu'on y a déjà pris pour envoyer de l'argent en France. J'y ai donc renoncé, n'ayant pas le temps de faire dans cette ville un long séjour, et craignant par mon absence de manquer l'occasion de partir pour Paris. Me voilà donc de retour, et rien encore ne se dispose pour mon départ prochain. Il faut prendre patience, ma chère amie, et finir bien ce qui a été bien commencé ! Je vous engage tous à finir de même ce que vous avez commencé. J'aurais eu bien du plaisir à être aussi de la fête, je ne perds pas encore l'espoir d'en jouir ; mais tout cela est soumis à des conférences qui se rompent et qui se renouent tour à tour ; et le plus habile ne peut rien prévoir avec certitude.[2]

Adieu ma chère amie, mille compliments à Eschassériaux, mille caresses à sa future,[3] mille amitiés à mon frère, à sa femme,[4] à Fillette et à son mari.[5] Donnez une chiquenaude toute petite sur le nez de Paméla[6] ; pense quelquefois à moi et ne m'oublie pas auprès de la citoyenne Berthollet.[7]

Tu auras certainement vu notre collègue Berthélemy ; si tu le revois, fais-lui mes compliments.[8]

Berthollet est chargé d'une besogne politique à Venise ; mais celle-là ne l'occupera que deux ou trois jours. Il en a une autre qui n'est pas encore terminée.[9] Il voudrait bien s'en revenir avec moi ; mais nous ne savons pas si nous retournerons ensemble.[10]

Tu as dû voir Moineau.[11]

[Monge]

[1] Claude-Louis BERTHOLLET (1748-1822).

[2] Monge aimerait pouvoir assister au mariage de sa fille Louise MONGE (1779-1874) avec Joseph ESCHASSÉRIAUX (1753-1824). Mais il doit attendre la signature du traité de paix avec l'Autriche. Le 27 vendémiaire an VI [18 octobre 1797], une heure après la signature du traité de paix de Campo-Formio, Monge et Berthier se mettent en route afin de le porter au Directoire. Ils arrivent à Paris le 5 brumaire [26 octobre], Louise et Eschassériaux se marient le 11 brumaire an VI [1^{er} novembre 1797]. Sur le mariage de Louise Monge et Joseph Eschassériaux voir les lettres n°27, 113, 118, 125, 126, 127, 137 et 138.

[3] Louise Monge.

[4] Louis MONGE (1748-1827) et Marie-Adélaïde DESCHAMPS (1755-1827).

[5] Barthélémy BAUR (1752-1823) et Anne Françoise HUART (1767-1852) sœur de Catherine Huart.

[6] Marie-Élisabeth Christine LEROY appelée Paméla (1783-1856).

[7] Marie-Marguerite BAUR (17 ? -18 ?).

[8] Jean-Simon BERTHÉLÉMY(1743-1811) est parti directement pour Paris. Voir la lettre n°132

[9] Bonaparte écrit à Barras le 3^{ème} jour complémentaire an V [19 septembre 1797] de Passeriano : « Berthollet et plusieurs officiers compulsent les archives de Venise ; ils en enverront directement au Directoire les plus essentielles. Je ne crois pas que ce soit aussi conséquent qu'on le dit. » (2040, CGNB) Voir la lettre n°126.

[10] Berthollet ne rentre qu'à la fin de l'année 1797. Il écrit à sa femme le 23 brumaire an VI [13 novembre 1797] pour lui annoncer son retour en France. « Il vient de Venise et compte revenir sans interruption à Paris où il se réjouit de revoir ses amis et de rentrer travailler. La résidence d'Aulnay ne lui plaît plus, il désire la louer. Il évoque les dispositions à prendre pour certaines rentes et en laisse entièrement le soin à sa femme. Il doit repartir de Milan le 26 [brumaire] et ne pense s'arrêter qu'un jour à Turin. Il espère arriver à Paris le 12 frimaire [an VI] [2 décembre 1797]. » Résumé in SADOUD-GOUPIL M. (1977), p. 320. Il s'agit de la seule lettre qui a été conservée de sa correspondance au cours de la commission des sciences et des arts en Italie. Voir la lettre n°21.

[11] MOINEAU (?- ?) domestique attaché aux Monge ainsi que sa femme Rose.

Relations entre les documents

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ **Prairial an IV - vendémiaire an VI**

Ce document *a pour thème Vie familiale comme :*



[113. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □



[118. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □



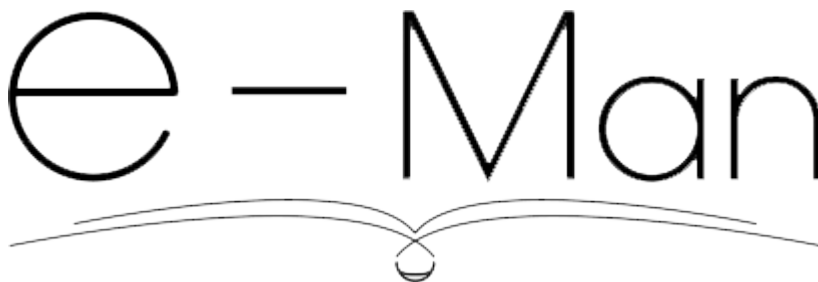
[138. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ **Prairial an IV - vendémiaire an VI**



[125. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

a pour thème Vie familiale comme ce document



[126. Monge et Berthollet au général Berthier.](#) □

a pour thème Vie familiale comme ce document



[127. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

a pour thème Vie familiale comme ce document



[136. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

a pour thème Vie familiale comme ce document



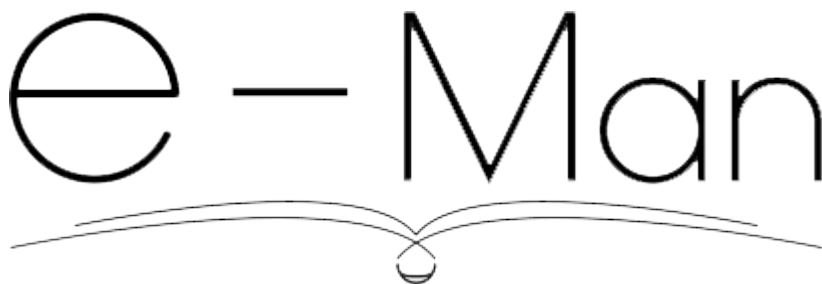
[137. Monge à sa fille Louise](#) □

a pour thème Vie familiale comme ce document



[138. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

a pour thème Vie familiale comme ce document



[27. Monge à sa fille Émilie Monge](#)

a pour thème Vie familiale comme ce document

Présentation

Date 1797-10-14

Date du calendrier révolutionnaire 23 vendémiaire an VI

Genre Correspondance

Sujets Vie familiale

Mentions légales

- Fiche : Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
- Images : Collections École polytechnique (Palaiseau, France). Reproduction sur autorisation.

Éditeur de la fiche Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Contributeurs

- Dupond, Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Information générales

Langue Français

Cote IX GM 1.134

Nature du document Lettre autographe

Collation 1 double folio ; 200 x 144 mm

Etat général du document Bon

Localisation du document

Bibliothèque centrale de l'École polytechnique / Centre de Ressources Historiques.
(Palaiseau, France).

Les mots clés

[Vie familiale](#)

Informations éditoriales

PublicationInédit.

Destinataire

Huart, Catherine (1748-1847)

Contexte géographiquePasseriano

Lieu d'expéditionPasseriano (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2018 Dernière modification le 11/02/2022

Pafferiano le 23 Vendémiaire an 6. 134

Je suis allé les jours derniers à Venise, et la chère
amie, pour un charmant petit équipage que j'y
avais laissé; afin d'être à portée de partir pour
Paris aussi tôt que le général en chef le trouvera
convenable; mais principalement pour y prendre
une lettre de change que je t'avais adressée; mais
Northolle m'a assuré que cela doit extrêmement
difficile d'avoir le grand nombre de celles qu'on y a
déjà pris pour envoyer de l'argent en France. j'y ai
donc renoncé, n'ayant pas le temps de faire dans cette ville
un long séjour, et loignement pour mon atelier de
manquer l'occasion de partir pour Paris. me vante
de retour, et rien encore ne se dispose pour mon départ
prochain. Il faut prendre patience, chère amie,
et finir bien ce qui a été bien commencé.

Je t'engage tout de même à que
tu aies commencé. j'aurais eu bien du plaisir
à être aussi de la Fête; je ne perds pas encore
l'espoir de le voir; mais tout cela est soumis
à des convenances qui se rompent et qui se renouvellent
tout à tour; et le plus habile ne peut rien prévoir
à cet égard.

adieu, cher ami, mille compliments à
Echasséaux, mille vœux à sa future, mille amitiés
à mon frère, à sa femme, à Lillotte, et à son mari.
Donne-moi une chiquenarde toute petite pour le
de Pamela; pense quelques fois à moi, et ne
m'oublie pas auprès de la Citoyenne Berthollet.

Tu auras sûrement vu notre Collègue
Berthollet, si tu le vois fais lui mes compliments.

Berthollet échange d'une besogne politique
à Venise ; mais celle là ne l'occupera que deux
ou trois jours. Il en a une autre qui n'est pas
encore terminée. Il voudrait bien s'en remettre avec
moi ; mais nous ne savons pas où nous retrouverons
ensemble.

Tu as dû voir Mirbeau